

## L'oiseau en poésie

### J'ai ouvert la cage

6

J'ai ouvert la cage  
en pensant  
il ne partira pas  
parce qu'il est bien ici

En plus  
j'ai posé la cage  
sur le bord de la fenêtre  
à côté du soleil  
il y avait un peu de vent  
aussi  
et la porte de la cage  
s'ouvrait et se refermait

Je ne l'ai pas vu  
s'envoler  
je l'ai vu  
sur la branche du tilleul  
devant la maison  
et comme il y avait du vent  
les feuilles de l'arbre  
le cachaient par moments

Peut-être  
qu'il n'était pas assez bien  
ou peut-être  
qu'il ne savait pas  
je ne sais pas

Ce soir  
j'irai poser la cage  
au pied du tilleul

*Hubert Mingarelli*

### Pour faire le portrait d'un oiseau

9

Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
peindre ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau



Placer ensuite la toile contre un arbre  
dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire  
sans bouger... [...]



Quand l'oiseau arrive  
s'il arrive  
observer le plus profond silence  
attendre que l'oiseau entre dans la cage  
et quand il est entré  
fermer doucement la porte avec le pinceau  
puis  
effacer un à un tous les barreaux  
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau [...]

Si l'oiseau ne chante pas  
c'est mauvais signe  
signe que le tableau est mauvais  
mais s'il chante c'est bon signe  
signe que vous pouvez signer

Alors vous arrachez tout doucement  
une des plumes de l'oiseau  
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

*Jacques Prévert*

### L'oiseau de brume

5

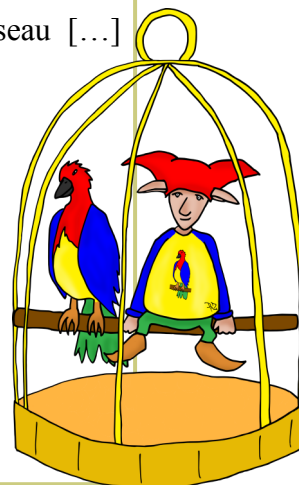
L'oiseau vole.  
L'enfant le regarde.  
Il agite ses bras, jouant avec le vent,  
mais son corps ne bouge pas.

Pourtant, l'enfant s'élève quand même.  
Ses pieds touchent encore le sol  
mais son cœur est déjà dans les nuages.

Il rejoint l'oiseau et tous deux volent de concert,  
traversant le temps et les paysages,  
chevauchant des chevaux de lumière,  
sculptant des déesses de brume,  
navigant sur l'aurore,  
jouant avec les rires de Morphée...

« A table ! » dit la mère.  
L'enfant atterrit.  
Mais l'oiseau continue de voler...

*Florant Mercadier*



### L'albatros

8

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons trainer à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

*Charles Baudelaire*

### Le hibou

2

Chaque soir, près de chez nous,  
Vient percher un vieux hibou :  
En sentinelle de garde,  
Il est là qui nous regarde.

Il veille sur nous la nuit,  
Sans sourciller et sans bruit ;  
De sa prunelle immobile,  
Il nous contemple, tranquille.

Puis soudain en hululant,  
Tel un fantôme volant,  
Il s'élançait, oiseau funèbre,  
Et se noie dans les ténèbres.

*Béatrice Gangi*

